

## Centenaire de la Brigade la Drôme Dieulefit, 14 août 2021

Prédication du pasteur Philippe DECORVET

Matthieu 5.13-16 ; Marc 1. 14-15.



Il y a exactement 100 ans, éclatait dans la région, le Réveil de la Drôme qu'on appelle aussi le Réveil de la Brigade.

Un dimanche du mois de novembre 1922, le jeune pasteur de Dieulefit, qui n'avait pas encore 30 ans, monte en chaire et commence ainsi sa prédication qui étonnera l'auditoire : « *Mes frères, le Réveil vient de commencer dans notre église, et le premier réveillé c'est moi !* » Stupéfaction dans l'auditoire ! Aucun paroissien ne s'attendait à ce que le pasteur commence ainsi son message !

Mais Henri ÉBERHARD continue et raconte comment la veille, à Crest, dans le rassemblement des pasteurs de la région il a été bouleversé, comme plusieurs de ses collègues qui connaissaient des temps difficiles dans leur ministère : la grande guerre comme on l'appelait était encore toute proche avec son lot de souffrances suivie par la terrible grippe espagnole qui avait tué encore plus de monde. Ils se réjouissaient de pouvoir enfin vivre en paix et annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile, mais ils étaient dans une grande souffrance et une grande perplexité.

Beaucoup de ces pasteurs devaient desservir plusieurs temples, mais ce n'était pas facile ! Par exemple, quand on a voulu se réunir au temple de Volvent, Impossible d'entrer ! On ne célébrait plus le culte depuis 16 ans ! Pour ouvrir la porte il a fallu prendre des pelles et des pioches ! Et il y eut d'autres cas semblables...

À Vinsobres, près de Nyons, on avait nommé le pasteur Édouard CHAMPENDAL de Genève et je l'ai moi-même entendu dire que son prédécesseur dans cette paroisse était un ancien prêtre converti au protestantisme. Devenu pasteur il était resté 18 ans dans la paroisse. Mais il était devenu alcoolique et les paroissiens aimaient le faire boire et le voir rentrer en titubant au presbytère.

D'autre part CHAMPENDAL racontait aussi qu'il avait trouvé dans la sacristie du temple un cahier où l'on notait les collectes du culte et il avait vu que, tel dimanche, l'offrande avait rapporté... 25 centimes ! J'ai moi-même entendu le pasteur CHAMPENDAL dire : « *J'en ai déduit qu'il y avait eu au moins 5 personnes au culte qui avaient donné chacune 1 sou !* »

Il y avait certes des protestants dans ce midi de la Drôme, mais peu de chrétiens engagés. Et plusieurs de ces jeunes pasteurs étaient découragés.

Le pasteur CHAMPENDAL écrira dans ses souvenirs : « *Face à la misère de ces paroisses, une immense souffrance nous étreignit, une souffrance qui revêtait parfois l'aspect d'une véritable agonie.* » Plusieurs de ces pasteurs avaient fait la guerre ; ils avaient échappé à Verdun et au chemin des Dames et ils se sont dit, bouleversés : « *Est-ce pour trainer cet état de mort spirituelle que nous avons survécu à la guerre ?* »

**Cette immense souffrance, cette agonie, fut le premier pas vers le Réveil,** aimait à dire Édouard CHAMPENDAL.

Face à la situation dans laquelle se trouvaient, ces pasteurs, plusieurs se sentaient dépassés par les événements. Certes, ils avaient vécu de belles choses autrefois. Jean CADIER raconte dans son livre « *Le Matin Vient* » que toute sa jeunesse avait été bercée par les chants du Réveil et les messages de l'évangéliste Ruben SAILLENS, l'auteur de *La Cévenole*. Édouard CHAMPENDAL raconte aussi comment son grand-père, pasteur évangéliste à Genève, avait eu une heureuse influence sur lui. Mais les choses avaient changé depuis... Je n'oublierai jamais les paroles que CHAMPENDAL racontait aux étudiants de l'Institut Biblique Emmaüs et que j'ai entendu moi-même : « *Si je vous disais ce que je croyais à l'époque vous sauteriez par les fenêtres !* » Et Jean CADIER racontait un peu la même chose : « *J'étais devenu un rationaliste après ces années de guerre et d'université !* »

Mais tout au fond d'eux-mêmes, chez ces jeunes pasteurs il y avait une soif de piété, de prière ainsi qu'un amour de la Bible et de son message. Et avec d'autres pasteurs ils décidèrent de se réunir régulièrement pour prier, partager, s'encourager mutuellement et étudier dans la Bible les différents Réveils. « *Nous supplîâmes le Seigneur d'ouvrir les écluses des cieux et de répandre d'En-Haut l'Esprit qui fait revivre les ossements desséchés.* »

**Ce fut le deuxième pas vers le Réveil**, écrivit CHAMPENDAL dans ses souvenirs.

Et Dieu exauça la prière de ces pasteurs Mais d'une manière qu'ils n'attendaient certes pas ! Ce fut tout d'abord un culte dans le petit temple d'Establet : Petit temple, petit village, petit auditoire... mais grand résultat !

Un dimanche du mois d'août 1922, alors que le pasteur présidait le culte dans ce petit temple, vers la fin du sermon une jeune femme se leva. Elle fit signe au pasteur qu'elle voulait parler et dit avec une émotion intense : « *Mes amis, mes voisins vous me connaissez ; jusqu'à présent j'ai vécu pour moi-même, pour ma famille, pour mes biens, mais maintenant j'ai compris, je veux vivre pour Dieu. Qu'il me donne son pardon et sa force.* » Elle s'arrêta les yeux pleins de larmes. Le pasteur, étonné de cette interruption, mais rempli de joie devant cette réponse à son appel, descendit de chaire. Déjà la plupart des auditeurs s'étaient mis à genoux et plusieurs déclaraient aussi leur volonté de se donner à Dieu. Quant au pasteur il allait de l'un à l'autre, fortifiant de quelques mots les décisions prises. Oui, c'était vraiment une manifestation de l'Esprit de Dieu.

Bien sûr, ce qui s'était passé ce dimanche au culte d'Establet fut rapidement connu dans les villages de la région... Quelques semaines plus tard se tenait à Crest une rencontre de tous les pasteurs de la région et l'on ne manqua pas de parler de ce qui s'était passé dans ce culte. Et l'un des pasteurs, un peu plus âgé que les autres dit à tous ses collègues. « *Vous savez, Dieu ne se contente pas de ce que nous sommes, nous avons besoin, nous aussi d'être visités par Dieu.* » Cette parole toucha les pasteurs et tout un mouvement de repentance se fit jour. Voici comment le pasteur CHAMPENDAL le raconte : « *Spontanément les pasteurs se mirent à genoux, les prières d'humiliation montaient. Il arrivait même parfois qu'un pasteur se levait, allait vers l'un de ses collègues, lui demandait pardon pour une affaire ou une critique peut-être qui avait été adressée à son sujet. Et c'est dans cet esprit-là que nous prîmes la Sainte Cène. Ensuite chacun s'en alla avec un sentiment nouveau et se demandant ce qu'il allait faire demain.* »

Et c'est ainsi que le pasteur Henri ÉBERHARD en rentrant à Dieulefit bouleversé par ce qu'il avait vécu à Crest, commença sa prédication du dimanche par ces mots : « *Mes frères, le Réveil vient de commencer dans notre Eglise et le premier réveillé c'est moi !* »

**C'est ainsi que commença l'histoire de la Brigade de la Drôme** Il y a exactement 100 ans. Et ce fut un souffle nouveau qui souffla sur nos Eglises. Non seulement dans la région, mais aussi dans bien d'autres paroisses en France et aussi en Suisse et en Belgique,

Mais ce qu'il y a d'étonnant et de merveilleux, c'est qu'à peu près à la même époque une équipe de 7 jeunes pasteurs vivaient à peu près la même chose dans le département du Gard.

Ils étaient tous aussi des pasteurs réformés et jeunes, désireux également de vivre un Réveil dans leurs paroisses respectives dans ce qu'on appelle la Gardonnenque, cette région entre Nîmes et Alès. Ils étaient un peu plus jeunes que les Brigadiers, mais pas de beaucoup, si bien que très vite le protestantisme français appela ce groupe « **La Brigadette** ». Comme sa sœur aînée elle tint des rencontres d'évangélisation non seulement en Gardonnenque mais aussi dans divers lieux de France, de Suisse et de Belgique. Et quand le pasteur CHAMPENDAL, un des fondateurs de la Brigade et mon père, un des fondateurs de la Brigadette furent nommés tous les deux pasteurs à Genève, ils fondèrent avec leurs épouses « *l'équipe franco-suisse* » pour évangéliser la région de Genève. Ensemble Brigade et Brigadette !

Mais nous ne voulons pas faire que de l'histoire ! Qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ? Deux textes bibliques se sont imposés à moi en préparant ce culte : C'est d'abord Marc 1.14-15 : « *Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle* ». Rarement, n'est-ce pas on associe Bonne Nouvelle et Repentance. Bien au contraire, la repentance fait triste, et fait ringard. Pourtant, avec Jésus,

c'est vraiment une bonne nouvelle, car elle amène le pardon. C'est pour cela qu'Il est venu sur la terre et qu'il a accepté la Croix où il a porté tous nos défauts, tous nos péchés, toute notre misère, quelle qu'elle soit. Et pour tout être humain qui vient à lui : Jésus prend tout sur Lui. Terminés le remord, l'angoisse, la honte et tant d'autres choses. Par la repentance nous devenons, dit la Bible, plus blancs que la neige et fils et filles du Royaume de Dieu. C'est ce qu'a vécu Alix PONÇON au temple d'Establet. C'est ce qu'ont vécu aussi à Crest ces pasteurs qui, souvent dans les larmes, ont confessés leur tiédeur et leurs doutes, mais sont revenus dans la joie du pardon que le Christ accorde à tous ceux qui viennent à Lui. C'est ainsi que très souvent commence le Réveil dans une Église ou une paroisse et qu'a commencé celui de la Brigade.

Le deuxième texte biblique qui m'a frappé est cette parole de Jésus à ses disciples : « *Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde* » (Matthieu 5.13-14). Il dit cela dans le sermon sur la montagne, juste après les béatitudes. Que veut-il dire ? À l'époque du Nouveau Testament, il n'y avait ni réfrigérateurs, ni congélateurs, le sel était un antiseptique et le principal et quasiment le seul **agent de conservation** des aliments. Surtout de la viande. Il était utilisé pour empêcher la moisissure et même la pourriture des aliments, essentiellement de la viande et du poisson. Il fallait même non seulement frotter la viande avec du sel, mais faire pénétrer le sel dans la viande. C'était le meilleur rempart contre la putréfaction.

Voilà ce que Jésus voulait dire : Dans une société pleine de mensonges et de violences qui se dégrade inexorablement, il y aurait de quoi être pessimiste. Mais vous êtes le sel de la terre, vous pouvez agir, vous êtes de ceux qui s'engagent et qui empêchent la putréfaction. Luther l'avait bien compris quand il écrit : « *si vous voulez prêcher l'Évangile et aider les hommes vous devez être salés, passer du sel sur les plaies...le vrai sel, c'est une présentation claire de l'Écriture...* »

Pensez-vous qu'à l'époque de Jésus quand on voyait un morceau de viande avariée, on disait : voilà de la viande de mauvaise qualité ? Certainement pas ! On disait plutôt : Quel est l'insensé qui n'a pas frotté la viande avec du sel ! Et je ne peux m'empêcher de penser : Est-ce que le Seigneur, en voyant la situation actuelle, notamment éthique, morale et spirituelle de notre société ne dit pas ? Où est l'Église ? Où sont mes disciples à qui j'ai dit qu'ils sont le sel de la terre ?

Mais Jésus nous dit aussi une deuxième parole. Merveilleuse : « **Vous êtes la lumière du monde** ». En tant que chrétiens Nous avons donc tous une double mission : lutter contre la corruption et proclamer la lumière de l'Évangile. Ces deux missions vont ensemble. Proclamez-les. N'ayez ni peur ni honte.

Permettez-moi de terminer par ces quelques paroles qui terminaient le culte du Musée du Désert, le 8 août 1922, soit exactement le même mois de la même année du culte d'Establet il y a 100 ans : le pasteur qui présidait le culte : Ruben SAILLENS en accord exact avec ce qui a été vécu dans la Drôme a dit : « *Je suis convaincu que si nous étions ce que nous devons être, nous serions pour notre peuple le sel et la lumière* ».

Que Dieu nous donne l'Esprit de nos pères, mieux que cela, l'Esprit de Jésus-Christ par la foi authentique au Christ mort et ressuscité.

Amen